

Judith et Holopherne.

Numéro d'inventaire : 1979.04608

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glémarec Libraire et Fabricant d'images (29, rue St Jacques Paris)

Imprimeur : Gaillet et Cie Imprimeur-typographe

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1859 (vers)

Description : gravure de reproduction chromotypographique d'après gravure sur bois coloriée au pochoir feuille jaunie, froissée avec des rousseurs traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 317 mm

Notes : Illustration représentant Judith s'apprêtant à trancher la tête d'Holopherne endormi. De part et d'autre de la gravure : histoire de Judith et Holopherne avec la complainte sur l'air de : "Ainsi jadis un grand Prophète." et la morale. Glémarec est installé au 29 rue Saint-Jacques de 1858 à 1860. (cf. Duchartre P. 108)

Mots-clés : Images de Paris

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

JUDITH ET HOLOPHERNE.

JUDITH ET HOLOPHERNE.

Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, vainquit Arphaxad, roi des Mèdes, vers l'an 650 avant J.-C. Ce succès accrut son orgueil; il voulut subjugué toute la terre, et remit à Holopherne l'honneur de soumettre l'Occident. Holopherne, à la tête de 120,000 hommes de pied et de 12,000 archers, vint mettre le siège devant Béthulie. Les travaux furent poussés avec tant de rigueur, qu'après vingt jours de tranchée ouverte, les assiégés, manquant absolument d'eau, sommèrent leur commandant Ozias, de se rendre, si dans cinq jours ils ne recevaient aucun secours.

Judith, de la tribu de Siméon, veuve fort riche, malgré les avantages de la jeunesse et de la beauté, vivait dans la retraite depuis la mort de son mari; elle était pour tous un exemple touchant de la fidélité conjugale. Cette femme fit appeler Ozias et les plus anciens d'entre le peuple, et leur dit: « Vous avez tenté le Seigneur, en fixant un terme à sa miséricorde, et, loin de le fléchir, vous avez allumé son courroux; mais, comme il est un Dieu plein de clémence, humiliez vos cœurs, il vous pardonnera. Ce Dieu, puissant et bon, vient de m'inspirer un dessein; peut-être sa bonté daignera-t-elle se servir de moi pour vous délivrer et porter le trouble parmi vos ennemis; jusqu'à ce moment, priez-le dans le jeûne et l'abstinence, afin qu'il jette un regard favorable sur sa servante. »



Dès qu'ils furent partis, Judith, qui venait de montrer tant de prudence, de vertu et des lumières si supérieures à son sexe, se couvrit d'un cilice, se prosterna dans la poussière, et passa la nuit à invoquer son Dieu. Au lever du soleil, elle quitta, pour la première fois, depuis trois ans et demi, ses habits de deuil, en revêtit d'autres magnifiques, se parfuma des essences les plus précieuses, et sortit avec sa servante; ils arrivèrent au camp des Assyriens. Holopherne enchanté de sa visite lui donna une tente, lui permit de vaquer comme elle l'avait demandé au service de son culte. Cinq jours après, il donna une fête; Judith en fut l'objet et l'honneur. Holopherne s'enivra d'amour et de vin; resté seul avec Judith, il se crut son vainqueur; mais Dieu, qui veillait sur Judith, endormit le général assyrien. Judith, profitant de l'occasion qui lui livrait l'ennemi du peuple de Dieu, s'approcha du lit où reposait Holopherne, se saisit de son cimenterre, lui abattit la tête, et la remit à sa servante. Elles sortirent du camp et rentrèrent à Béthulie.

Le lendemain les Hébreux firent une victorieuse sortie, tombèrent sur le camp assyrien, massacrèrent l'armée, pillèrent ses bagages et revinrent chargés de richesses.

Judith vécut jusqu'à 55 ans, comblée d'honneurs et de respect. Elle fut pleurée publiquement pendant sept jours, et l'on consacra le souvenir de sa victoire par une fête solennelle.

COMPLAINTÉ A CE SUJET.

Air : *Ainsi jadis un grand Prophète.*

Holopherne, ce chef impie,
Avec cent vingt mille soldats,
Sous les remparts de Béthulie,
Portait la terreur, le trépas.
Mais une veuve belle et sage,
Conçut un dessein généreux;
Par son adresse et son courage,
Judith délivra les Hébreux.

Par son Dieu Judith inspirée,
Quittant ses lugubres habits,

Des plus beaux vêtements parée,
Se rend au camp des ennemis.
Point d'attraits que Judith n'efface
Par sa beauté, par sa pudeur;
Holopherne la voit... Sa grâce
A bientôt subjugué son cœur.

Il fait ordonner une fête,
Dont elle est l'objet et l'honneur;
Et le soir dans un tête-à-tête
Holopherne se croit vainqueur.
Trop souvent la liqueur pourprée,
Dans son verre coule à grands flots.
Déjà la couche est préparée;
Le plaisir invite au repos.

Le Seigneur d'Israël qui veille
Sur Judith et sur ses projets,
Endort Holopherne... Il sommeille
Pour ne se réveiller jamais.
Judith s'arme d'un cimenterre,
Et par un coup bien assuré,
De ce général sanguinaire,
Le tronc reste défiguré.

A la faveur du voile sombre,
Que la nuit répand sur les cieux,
L'intrépide Judith dans l'ombre,
Rejoint à pied les murs hébreux.
Encouragés par sa présence,
On voit sortir les Béthuliens;

Ils s'avancent en assurance,
Et massacrent les Assyriens.

MORALE.

Du Dieu qui donne la victoire,
Judith admira la bonté.
Judith, au comble de la gloire,
N'en eut pas moins d'humilité.
Femmes: esprit, grâces, jeunesse.
Le temps peut tout vous enlever;
Mais la vertu, mais la sagesse,
Peuvent tout, osent tout braver.